

TRIBUNE

Cultiver le vivre-ensemble dès le collège

Article réservé aux abonnés

A l'occasion de la journée mondiale de la justice sociale, et face aux malaises des adolescents après deux ans de pandémie, la fondatrice de Notre avenir à tous prône la mise en place de journées d'intégration afin de faciliter durablement les relations entre élèves.



Rentrée de septembre 2021 au collège public Jean-Perrin, dans le XXe arrondissement de Paris. (Cyril Zannettacci/Vu pour Libération)

par **Hélène Roques**, Fondatrice de Notre avenir à tous
publié le 19 février 2022 à 8h08

Ce samedi l'autoroute de Lyon sera saturée, c'est normal, c'est le départ au ski. Mais cela concerne moins d'un Français sur dix. A la sortie des classes, des enfants seuls regarderont leurs camarades partir avec d'autres. Le quart d'entre eux ne part déjà pas en vacances d'été.

Ce dimanche, journée mondiale de la justice sociale, est l'occasion de réfléchir à ces moments d'inégalité imperceptibles pour les uns, et si frustrants pour les autres. La justice sociale c'est aussi l'accès au groupe, et c'est aussi pouvoir s'éloigner de ses soucis.

Des amitiés fragilisées

Les soucis, les adolescents en ont pourtant beaucoup. Deux ans après le début de la pandémie, les amitiés, d'autant plus importantes que la vie à la maison est inégalement agréable et protectrice, ont été fragilisées. Les rentrées scolaires sont devenues moins naturelles. Certains se sont retrouvés, mais d'autres avaient trop changé, et se sont sentis étrangers dans le cadre habituel de la salle de classe, lorsque masqués ils se sont assis avec leur apparence transformée.

Beaucoup d'études, beaucoup de chiffres, parlent de nos adolescents. Globalement ils vont mal. Mais pourquoi ? Pourquoi un adolescent sur dix a déclaré en octobre avoir pensé à l'idée de se tuer, pourquoi cette épidémie de troubles psychologiques qui submerge les hôpitaux où se présentent des adolescents déprimés, angoissés, phobiques, scarifiés, isolés, incapables de sortir de leur chambre, ou de se détourner de leurs idées noires ?

A lire aussi

Explosion du nombre de gestes suicidaires chez les adolescentes en 2021

CheckNews 10 janv. 2022

Faciliter les liens d'amitié avec les pairs est une urgence. L'amitié crée des alternatives attrayantes aux écrans. Elle peut faire diminuer durablement la violence et les incivilités à l'école. Elle constitue une réponse non anxiogène à la question écologique, et un précieux antidote contre la déprime.

Confinés, nos enfants ont suivi un cours en accéléré mais à distance, seuls, sur tout ce qui peut être source d'angoisse à propos de leur avenir. Les messages de Greta Thunberg, qui avait prôné une grève de l'école (c'était son choix), ont bruisé à l'oreille d'adolescents qui se sont trouvés ensuite assignés à résidence.

Quelles sont les options possibles pour ceux (presque tous) qui s'intéressent à l'état de la planète ? Certains se sentent assez forts pour se vivre en reconSTRUCTEURS, en aidants ; c'est le cas de ceux qui s'engagent, de plus en plus jeunes. D'autres se vivent en participants ; c'est le cas de tous les élèves impliqués, qui voient l'école comme une ressource. Mais de plus en plus nombreux sont ceux pour qui le sens même d'aller à l'école s'évapore.

Répondre à l'envie de collectif de notre jeunesse

Nos adolescents ressentent une forte pression face aux malheurs du monde, et se disent privés d'optimisme. Nous leur devons une remise en question du cadre que nous leur offrons pour grandir, et une redéfinition de la mission éducative. En 2022, quatre-vingt-dix ans après qu'Edouard Henriot a fait rebaptiser l'Instruction publique en Education nationale, la mission éducative faillit lorsque l'école se limite à un lieu de comparaison et d'évaluation individuelle qui complexe, et non un lieu d'élévation collective qui inspire. En 2022, l'envie de collectif est une aspiration de notre jeunesse. Nous devons y répondre.

Interview

Santé mentale des adolescents depuis le Covid: «La fermeture du monde les a beaucoup plus touchés que d'autres»

Santé 11 janv. 2022 **abonnés**

Cultiver l'esprit de groupe grâce à l'école, c'est le socle d'une politique nouvelle de lutte contre l'injustice. Des écoles innovantes ont compris cela depuis longtemps, et font le bonheur des élèves chanceux qui les fréquentent. Mais c'est toute l'école qui doit porter cette ambition de rupture. Il ne s'agit pas de changer les programmes. Il s'agit d'accueillir les élèves comme des individus que l'on accompagne sur le chemin qui est bien le leur, avec la considération de la personnalité de chacun, qui fait la force du groupe.

Accueillir c'est en septembre. Une action emblématique permettrait d'amorcer cette transition éducative : des journées d'intégration dans les années collège. Il s'agirait de commencer l'année dans tous les collèges de France par deux ou trois journées début septembre, pour apprendre à se connaître avant de se mettre à travailler, sans autre ambition que de faciliter les liens entre pairs. Car nouer des liens à cet âge, c'est indispensable pour se construire, et c'est contribuer à abattre les murs.

Tout cela demandera une organisation afin que progressivement tous les établissements puissent y participer, en commençant par ceux des zones d'éducation prioritaires. Alors davantage d'enfants auront un sentiment d'équité.

La mise en œuvre d'une transition éducative fondée sur le lien entre les enfants peut faire reculer la lame de fond qui menace l'école et au-delà le lien social, une vague dont les symptômes actuels des adolescents sont un signe précurseur. L'excellence n'est pas que dans le rapport Pisa. L'excellence doit aussi être mesurée dans la qualité des relations entre les élèves. Car la justice sociale ne s'apprend pas, elle se pratique.

Vous souhaitez publier une tribune dans *Libération* ? Voici [nos conseils et la marche à suivre](#). Nous attendons votre texte à l'adresse idees@liberation.fr.

Ecole

Dans la même rubrique



TRIBUNE

La future présidence saura-t-elle tirer les leçons de la grippe aviaire et du Covid-19?

14 mars 2022

Dmitry Glukhovskiy : «Ce n'est pas la guerre du peuple russe»

Europe 13 mars 2022

TRIBUNE

Les régimes autoritaires se portent bien, les démocraties beaucoup moins

Tribunes 13 mars 2022 **abonnés**

TRIBUNE

Soutien total aux chercheurs et étudiants ukrainiens ainsi qu'aux opposants russes

Tribunes 12 mars 2022

Le portrait du jour



Clémence Guetté, programmée

14 mars 2022 **abonnés**

© Libé 2022

Rubriques

Politique
International
CheckNews
Culture
Idées et Débats
Société
Environnement
Economie
Lifestyle
Portraits
Sports
Sciences
Plus
Forums
Archives

Services

S'abonner
Les Unes
La Boutique
Contactez-nous
Donnez-nous votre avis
Foire aux questions
Proposer une tribune
Résultats présidentielle 2022

Conditions générales

Mentions légales
Charte éthique
CGVU
Protection des données personnelles
Gestion des cookies
Licence

Où lire Libé?

Lire le journal
Les newsletters
Présentation de l'application
Application sur Android
Application sur iPhone / iPad